

**MARCHONS ENSEMBLE**

**VERS UNE RÉUSSITE COLLECTIVE**

**POUR HAÏTI**

***Ann mache men nan lamen pou nou***

***reyisi ansanm pou Ayiti ka vanse*Let's move forward together towards**

**a collective success for Haiti**



**Novembre 2016**

**Projet # 4**

**École fondamentale XXXX**

**de la**

**Cité du savoir**

**Génipailler, Milot, Haïti**

Les personnes suivantes ont participé à la rédaction de ce document:

**Sommaire**

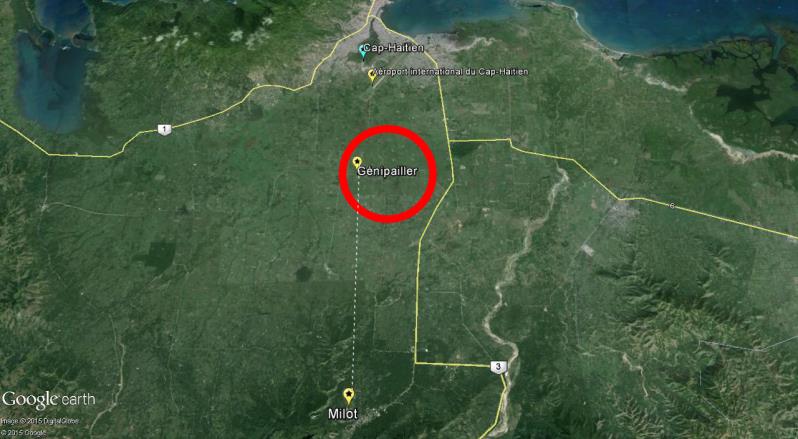
**Table des matières**

**Liste des figures**

**Liste des tableaux**

**1. Préambule**

Dans le cadre du projet de Pôle d’innovation du grand Nord (PIGraN), le Groupe de Réflexion et d’Action pour une Haïti Nouvelle (GRAHN-Monde) projette d’ériger une **Cité du savoir**, à **Génipailler, Milot, Haïti**. La Figure 1 situe Génipailler par rapport aux axes routiers et à l’aéroport international du Cap-Haïtien.



**Figure 1. Localisation de Génipailler**

GRAHN-Monde est une organisation mondiale de vigie citoyenne, désireuse de contribuer par une action réfléchie à la résolution des problèmes d’Haïti. Il se veut un mouvement citoyen, non partisan, orienté vers la construction d’une Haïti nouvelle fondée sur le droit, le partage, la solidarité, l’éducation, le respect de l’environnement et le culte du bien commun. Le GRAHN a été fondé à Montréal le 20 janvier 2010.

Comme le montre la Figure 2, la Cité du savoir comprendra quatre secteurs, dont un secteur scolaire intégrant, entre autres, une **École fondamentale (primaire +). Le présent document esquisse les grandes lignes de cette école**.

La *Cité du savoir* sera érigée sur un terrain situé à Fontenelle, quartier de Génipailler. Fontenelle se trouve à proximité des routes nationales RN1, RN3 et RN6, entourant les localités suivantes : Carrefour Beaudin, Bauber, Caïman, Lifèbe, Balan, Ségur, Carrefour Laury, Choiseul, Ducort, Marquis, Carrefour des Pères, Carrefour Orangé, Borges, Ste-Paulette, Carrefour Lévèque, Gallifet, Ledrine et Paulette. L’**École fondamentale** sera un centre d’excellence qui desservira prioritairement la population de Génipailler et ses environs.



**Figure 2. Schéma d’aménagement de la Cité du savoir**

Génipailler est la troisième section communale de Milot. Situé en région rurale, ce lieu est à une distance d’environ 6 kilomètres à vol d’oiseau de la piste de l’Aéroport international du Cap-Haïtien qui relie quotidiennement la deuxième ville du pays à Miami aux États-Unis par un vol d’American Airlines. La localité est desservie par les routes nationales RN1, RN3 et RN6, ce qui la rend très accessible. Ce sont là quelques raisons parmi d’autres qui justifient le choix de ce lieu pour implanter la Cité du savoir, qui a d’ailleurs obtenu le label de « **Territoire de demain** » de la fondation française éponyme.[[1]](#footnote-1)

**2. Contexte démographique et socioéconomique**

Selon les données de l’Institut Haïtien de Statistiques et d’Informatique (IHSI)[[2]](#footnote-2) datant de 2012, la commune de Milot a une population totale d’environ 30 530 personnes dont 15 537 hommes et 15 173 femmes. De ces nombres, la moitié a 18 ans et plus~~. Génipailler est la troisième section communale de Milot. Sa~~ La population totale de Génipailler est d’environ de\_ 8 586 personnes dont 4 458 hommes et 4 128 femmes. 3762 d’entre eux, soit 43,8 %, ont 18 ans et plus.

Selon les données du Ministère de l’agriculture, des ressources naturelles et du développement rural (MARNDR) datant de 2008-2009[[3]](#footnote-3), 50 % des ménages de Génipailler vivent de l’agriculture : canne-à-sucre, bananes et plantains, manioc doux, patates, maïs, pois inconnu. Il s’y pratique également de l’élevage bovin, caprin, ovin, porcin, entre autres.

En ce qui a trait aux risques naturels et intempéries, aussi loin que l’on peut remonter dans le temps, il n’y a pas eu d’éboulement, ni de glissement de terrain. En revanche, la pollution de l’eau est courante et l’inondation découlant de la crue des rivières demeure assez fréquente mais sans gravité, dans la mesure où cette inondation est bien localisée. Les périodes de grande sécheresse sont très rares.

En matière d’accès à l’eau et à l’électricité, la situation est déplorable. En effet, il n’y a presque pas de puits artésiens ; seulement une douzaine de fontaines publiques sont disponibles. Les ménages n’ont aucun accès au réseau d’eau potable ; les puits ordinaires constituent la principale source alternative d’eau potable utilisée. Quant au réseau d’énergie électrique, les ménages n’y ont aucun accès puisque le réseau ne dessert pas la région.

En ce qui a trait aux infrastructures et services de base, il existe à Génipailler une école primaire et une école secondaire, mais aucun centre de la petite enfance ni d’école professionnelle et technique. Il n’y a pas non plus de centre de soins de santé ni de pharmacie. Pas de bureau de poste, de tribunal de paix, de station d’essence ni d’espace sportif aménagé.

Pour ce qui est des activités économiques, on dénombre à Génipailler : une cassaverie (moulin de manioc), 3 moulins d’arachide ou pistage et 62 moulins de canne-à-sucre (guildive). Sont en progression les productions de maïs et d’autres céréales, de haricots et d’autres productions végétales, de mangues et d’autres fruits. Les activités d’élevage ovin et caprin, de commerce, de transport et de production de charbon sont par contre en progression. Il a été également recensé des activités d’élevage bovin et porcin, d’aviculture et d’apiculture, toutes en régression. Toutes ces activités économiques font face à des contraintes qui entravent leur développement : déficit de conseil et de vulgarisation agricole, difficulté d’accès au crédit, manque d’eau pour l’irrigation, indisponibilité d’un système de transport efficace, maladie des plantes et ravageurs, faiblesse de la demande, insuffisance du pouvoir d’achat, insécurité, etc.

**3. État des lieux et justification du projet**

Le 7 octobre 2014, le quotidien Le Nouvelliste titrait :

Vers l’amélioration de la qualité de l’enseignement en Haïti comme output.

Dans ce texte qui annonce la rentrée scolaire 2014, l’accent est mis sur les axes de l’accès et de la qualité de l’éducation par les décideurs du ministère de l’éducation (MENFP. Selon les statistiques du MENFP, « de 1990 à nos jours, le taux net de scolarisation au Fondamental (1er et 2ème cycles) ou primaire est passé de 40 % à quelque 90 % dans e message porteur du ministre d’alors, Nesmy MANIGAT aux enseignants, octobre 2014. » Le ministre Manigat réaffirme l’importance de l’éducation et de sa qualité à travers les grands principes suivants : « la nouvelle philosophie de l’éducation pour le XXIe siècle haïtien pour utiliser une expression d’historien doit :

- être une voie vers la démocratie avec le respect des prescrits constitutionnels, des normes et des principes établis ;

- favoriser le civisme et le sens des responsabilités ;

- développer le savoir-être ou l’estime de soi ainsi que la conception de vouloir vivre- ensemble ;

- inculquer des valeurs comme l’amour de la patrie, la socialisation, le respect du bien d’autrui, la solidarité, la moralisation et l’imputabilité comme finalités humaines du système éducatif ;

- encourager la culture entrepreneuriale ;

- permettre à toute la communauté d’avoir un métier ;

- éveiller la curiosité scientifique pour l’émergence des surdoués ou des enfants précoces ;

- développer comme compétence la communication - faciliter aux élèves la maîtrise des langues à l’écrit et à l’oral comme le créole, le français, l’anglais et l’espagnol.

L’échec scolaire enregistré, ces derniers temps, à tous les niveaux du système éducatif n’est pas sans lien avec les problèmes de qualité que connaît l’éducation haïtienne. Les taux de réussite aux examens officiels au niveau de 6e, 9e année fondamentale, Bac I et II n’étaient pas fameux surtout cette année (2014). 70 % pour le fondamental, 30 % pour la rhéto et quelque 40 à 50 % pour la Philo. Pourquoi n’avons-nous pas un taux de promotion de plus de 90 %, tous niveaux confondus ? On a diagnostiqué une faiblesse de l’efficacité interne et un gaspillage de ressources au niveau du secteur. En fin de compte, c’est un système marqué par des taux de redoublement et d’abandons importants, pour ainsi dire, des années-élèves gaspillées. Bref, l’échec scolaire. ***(Voir le feuilleton récent d’Arnold Antonin/Haïti Futur/Tableau Numérique Interactif, sept.2014).***

Selon les statistiques du MENFP, « de 1990 à nos jours, le taux net de scolarisation au Fondamental (1er et 2e cycles) ou primaire est passé de 40 % à quelque 90 % dans le message porteur du ministre d’alors, Nesmy MANIGAT, aux enseignants, octobre 2014. »

Le ministre Manigat réaffirme alors l’importance de l’éducation et de sa qualité à travers les grands principes suivants : « la nouvelle philosophie de l’éducation pour le XXIe siècle haïtien pour utiliser une expression d’historien doit :

- être une voie vers la démocratie avec le respect des prescrits constitutionnels, des normes et des principes établis ;

- favoriser le civisme et le sens des responsabilités ;

- développer le savoir-être ou l’estime de soi ainsi que la conception de vouloir vivre- ensemble ;

- inculquer des valeurs comme l’amour de la patrie, la socialisation, le respect du bien d’autrui ; la solidarité, la moralisation et l’imputabilité comme finalités humaines du système éducatif ;

- encourager la culture entrepreneuriale ;

- permettre à toute la communauté d’avoir un métier ;

- éveiller la curiosité scientifique pour l’émergence des surdoués ou des enfants précoces ;

- développer comme compétence la communication - faciliter aux élèves la maîtrise des langues à l’écrit et à l’oral comme le créole, le français, l’anglais et l’espagnol ;

- permettre la généralisation dans les écoles, les technologies de l’information et de la communication ;

- favoriser le travail en équipe ;

- respecter la culture nationale et ;

- conduire au développement durable dont la pierre angulaire est l’éducation de qualité aboutissant à la diminution des tensions sociales et à la réduction de la pauvreté dans les grandes villes comme bénéfice. »

**Constats :**

- la désuétude des pratiques et méthodes pédagogiques ;

- méthodes d’évaluation orientées vers la restitution de leçons ou de sujets du Bac appris sous forme de psittacisme. (Affaire Vilatte est sortie, le candidat récite l’Affaire Galbaud) ;

- absence ou insuffisance de ressources didactiques comme les laboratoires et les bibliothèques dans les écoles ;

- manque de formation disciplinaire et pédagogique des enseignants à tous les niveaux d’enseignement (sous-qualification des monitrices et maîtres du préscolaire et du fondamental), 34 % pour le préscolaire et 16 % pour les 1er et 2e cycles de l’École fondamentale.

- Pour le troisième cycle et le secondaire avec un personnel plus ou moins qualifié au plan des compétences disciplinaires mais vieillissant.

Le bilan montre clairement qu’il reste beaucoup de chemin à parcourir pour atteindre cette éducation de qualité tant souhaitée par l’ex-ministre Manigat notamment au niveau de l’école fondamentale, mais aussi au secondaire. Cet appel à une éducation de qualité, déjà clairement affirmé dans le Plan National d’éducation et de formation (1997-2007) fait l’objet d’un consensus en Haïti, depuis la publication du rapport du Groupe de travail sur l’éducation et la formation (GTEF)[[4]](#footnote-4) en 2010, rapport basé sur une consultation dans tous les départements du pays. Il est clairement réaffirmé dans le texte du projet de Pacte national d’éducation et de formation[[5]](#footnote-5) largement diffusé auprès des acteurs du système d’éducation, des instances politiques et de la société civile.

C’est en s’inscrivant dans la continuité des analyses et des efforts entrepris en Haïti au cours des 20 dernières années que le GRAHN veut instaurer dans la *Cité du savoir* une école fondamentale de qualité, une école de la réussite pour tous les élèves afin de relever les défis de l’enseignement-apprentissage à Génipailler et dans ses environs.

Cette école fondamentale assurera également la continuité de la formation pour les enfants qui fréquentent le Centre de la petite enfance déjà installé dans la *Cité du savoir* et fonctionnel depuis octobre 2016.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. [http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/136682/Vers-lamelioration-de-la-qualite-de-lenseignement-en-Haiti-comme-output.html#sthash.Q6Y7mbRP.dpuf](http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/136682/Vers-lamelioration-de-la-qualite-de-lenseignement-en-Haiti-comme-output.html" \l "sthash.Q6Y7mbRP.dpuf)
2. Idem

**4. Approche philosophique de l’éducation**

Sur le plan philosophique, nous adhérons au principe que l’éducation doit préparer le citoyen à jouer efficacement son rôle en tant que source, agent et finalité du développement. En effet, il faut que l’éducation contribue de manière effective au développement. Pour cela, l’enseignement doit puiser ses références dans le milieu, dispenser des connaissances pratiques et faciliter l’accès au marché du travail. L’éducation doit favoriser le développement en formant des citoyens dotés d’un pouvoir d’action dans leur milieu plutôt que le freiner. A cette fin, l’école fondamentale doit être enracinée dans le milieu, développer les facultés créatrices des individuset leur donner à tous une égalité de chances de développer leur potentiel.

Dans un pays en développement comme Haïti et plus précisément dans un milieu rural comme Génipailler, l’éducation doit développer l’esprit de civisme et renforcer le sentiment national, tout en évitant de donner lieu à une exaltation démesurée de tendances nationalistes ou chauvines. Le contenu et la méthodologie de l’éducation doivent favoriser l’intégration de l’individu à son milieu.

Notamment dans un milieu rural comme Génipailler, l’école doit constituer un foyer de culture pour l’ensemble de la communauté, par une éducation concomitante des enfants et des adultes. Pour cela, il faut que l’école développe l’aptitude à penser, à agir et à créer, en mettant à contribution non seulement l’éducatrice ou l’éducateur mais aussi tous les agents du développement. Cette éducation liée à la vie doit reposer sur les trois principes suivants :

1. Partir des problèmes du milieu et orienter l’enseignement en vue de résoudre ces problèmes ;
2. Former l’apprenant par des activités concrètes ;
3. Développer chez les élèves une attitude favorable à la science et permettre l’apprentissage de la méthode scientifique.

Apprendre la méthode scientifique, cela signifie :

* Rendre l’élève apte à observer et à raisonner de manière scientifique, i.e. avec rigueur, objectivité et cohérence, en se gardant de toute interprétation métaphysique aussi bien que de la mythification de la science et de la technologie ;
* Développer l’esprit critique et logique face aux divers aspects de la vie ;
* Faire en sorte que l’attitude et les connaissances scientifiques acquises à l’école fondamentale débouchent sur une nouvelle culture au service du développement.

**L’École fondamentale doit sensibiliser l’apprenant aux trois principes susmentionnés, à chacun des cycles d’enseignement, selon une progression qui prendra en compte le développement cognitif et affectif des élèves.**

Il faut enfin que l’école développe les facultés créatrices des individus, qu’elle leur donne à tous des chances égales. En ce sens, les langues d’enseignement seront le créole et le français.

**5. Mission, valeurs et vision**

La **mission** de cette école fondamentale est de former des jeunes jusqu’à la 9e année avec une préoccupation bien spécifique, *une éducation à la citoyenneté*, à *la science et à la technologie*, *une éducation à la santé et aux sports*, tout en respectant le curriculum imposé par le Ministère de l’éducation et de la formation professionnelle. Cette école fondamentale veut inculquer des valeurs qui devraient se traduire dans la réalité quotidienne des élèves et les préparer à la vie en société.

Les **valeurs** qui y sont préconisées sont celles du GRAHN : la primauté du droit, le respect des règles établies, la justice sociale, le partage, la solidarité, l’éducation, le respect de l’environnement et le culte du bien commun.

Le GRAHN œuvre à l’avènement d’une Haïti nouvelle reposant sur une éducation renouvelée, qui transformerait chaque apprenant en un citoyen fier de lui-même, bienveillant envers ses concitoyens, soucieux du progrès de la nation et prédisposé à améliorer la société dans son ensemble. La **vision** est que cette école fondamentale devienne dans 10 ans une référence au pays par la pertinence de son offre de formation, l’efficacité des pratiques mises en oeuvre et la qualité des élèves formés. Cette école doit préparer les jeunes à poursuivre leur formation dans la filière du secondaire ou la filière professionnelle.

Le concept d’École fondamentale de la *Cité du savoir* de Génipailler mettra l’accent sur des apprentissages en lien avec le vécu des élèves. Cette école articulera sa mission, ses valeurs et sa vision dans le cadre de son **projet éducatif (1).**

La dimension consciente de ce concept fait référence au fait qu’il « entend développer le pouvoir d’agir de tous les élèves – comme des citoyens, décideurs, dirigeants, employés, leaders, entrepreneurs – dans la perspective d’un développement viable, durable et interdépendant des collectivités, ce qui implique d’élever le niveau de conscience de tout un chacun, à tous les échelons du système~~. »[[6]](#footnote-6)~~

**6. Objectifs du projet**

L’objectif principal de cette école fondamentale est de former des élèves disciplinés, créatifs, entreprenants, intègres, dont le pays et les communautés locales ont besoin pour se développer.

De manière spécifique, cette école vise à créer un lieu d’apprentissage et d’épanouissement de chaque élève à partir de ses trois missions spécifiques :

* + 1. Instruire les élèves ;
    2. Socialiser les élèves ;
    3. Qualifier les élèves.

En vue de favoriser leur insertion dans la société comme citoyens responsables et éclairés.

Cette **École fondamentale** sera un établissement de référence, qui accueillera en stage des étudiants de la maîtrise en éducation (Système éducatif haïtien)de l’Institut des sciences, des technologies et des études avancées d’Haïti ([ISTEAH](http://isteah.org/)) faisant également partie de la *Cité du savoir*. Cet établissement réalisera également en son sein des recherches de moyenne portée comme des recherches actions afin de mieux décrire et d’évaluer les pratiques mises en œuvre, dans une perspective d’amélioration continue.

Au fil des ans, l’École fondamentale de la *Cité du savoir* de Génipallier pourra agir à la fois comme lieu de formation, de production et de diffusion de connaissances.

**7. Programmes de formation**

Le programme de formation s’articulera autour des grands principes de l’École fondamentale du Ministère de l’éducation nationale et de la formation professionnelle (MENFP), mais avec un enrichissement sous la forme d’un projet éducatif d’école mettant l’accent sur trois composantes qui seront ajoutées au curriculum, à savoir : l’éducation à la citoyenneté, l’éducation à la science et à la technologie et enfin, l’éducation à la santé et aux sports. De plus, l’École fondamentale de la *Cité du savoir* est une école qui fait appel à la participation des parents et des membres de la communauté environnante, dans le cadre de son projet éducatif. Cette participation élargie vise à soutenir la réussite des élèves et à mettre à contribution les ressources du milieu immédiat.

**8- Projet éducatif**

Un projet éducatif d’école est un lieu d’intégration, d’individualisation et de personnalisation. L’École réalise sa mission dans le cadre de son projet éducatif qui vise à donner un senset une cohérence à toute l’activité éducative avec la participation de tous les acteurs de l’école, des parents et de la communauté de Génipailler.

**Un travail de concertation**

Le choix des orientations, des objectifs et des actions concrètes à mettre en œuvre est le résultat d’un travail de concertation qui doit être réalisé par un Comité conseil composé de membres de l’équipe-école, de parents et d’un membre de la communauté.

**La composition du comité du projet éducatif[[7]](#footnote-7)**

– La direction

– Trois enseignants dont l’éducateur physique et à la santé

– Un représentant du service de garde

– Un parent

– Un intervenant social ou communautaire

–– Un orthopédagogue ou un conseiller pédagogique.

Rôles des membres et mode de fonctionnement du comité[[8]](#footnote-8)

. La direction fait partie d’office du comité dont elle assure le bon fonctionnement :

Elle a la charge de préparer les projets d’ordre du jour et de convoquer les réunions en concertation avec les autres collègues membres du comité;

Elle donne suite aux résolutions et recommandations résultant des rencontres;

Soulignons que le/la représentant/e de la direction n’a pas le droit de vote.[[9]](#footnote-9)

. Les trois enseignants/es représentent l’ensemble des enseignants/es, constituant l’équipe-école, qui les élisent au cours d’une réunion formelle. Il leur revient de soumettre les problèmes observés au quotidien dans les processus d’enseignement et d’apprentissage d’une part et dans les relations entre les parents, la communauté et les enseignants-es d’autre part. Ils sont par ailleurs habilités à proposer des éléments de solution à ces problèmes et d’améliorer la situation;

, Le/la représentant/e du service de garde a un rôle similaire à celui des enseignants/es, en ce qui concerne la maternelle de 3 ans;

. Les parents sont des acteurs importants de la vie de l’école à laquelle ils participent de plein droit, une fois élus comme représentants de l’ensemble des parents présents assemblés pour la circonstance. Ils sont non seulement impliqués dans les activités de l’école mais ont le rôle majeur de motiver la communauté à faire de même.

L’intervenant social représente la communauté qui l’a choisi et soumet aux diverses rencontres du comité les préoccupations de cette dernière concernant le fonctionnement de l’école et des suggestions d’amélioration de la vie de l’école et de ses rapports avec la communauté;

.L’orthopédagogue ou le conseiller pédagogue est un/e personne désignée comme membre du comité pour ses compétences dans son domaine de spécialisation. Personne-ressource, elle analyse les problèmes constatés par elle-même ou/et venant des autres acteurs de l’école. Elle soumet des propositions en vue de les résoudre.

Les éléments constitutifs pour élaborer un projet éducatif d’école.

**Note :** Nous reproduisons ici un exemple fictif de projet éducatif qui sera la base de discussion du projet.

Le projet éducatif de l’école de **l’École fondamentale de Génipailler** vise à offrir à tous ses élèves un environnement éducatif stimulant et des conditions propices au développement des connaissances et des compétences qui assureront leur réussite éducative sur le plan de l’instruction, de la socialisation et de la qualification.

Il sera élaboré dans le respect des valeurs qui le sous-tendent : l’autonomie, le goût de l’effort, le respect de soi, des autres et de l’environnement, la tolérance et la justice.

Il se traduit par trois grandes orientations se déclinant en plusieurs objectifs.

Il repose sur un principe majeur : intensifier la collaboration entre l’école, la famille et la communauté.

Ce principe se reflète dans chacune des orientations et dans chacun des objectifs et il comporte les dimensions suivantes :

– Améliorer la communication entre les parents et l’école ;

– Encourager et reconnaître la participation des parents à la vie de l’école et au suivi scolaire de leur enfant, et prévoir des modalités de soutien à la participation ;

– Collaborer avec la communauté afin de répondre aux besoins des élèves et des familles ;

– Favoriser la participation des élèves à la vie de la communauté, à des activités sociales, culturelles, sportives par le biais de projets et de partenariats avec des organismes de la communauté.

Dans l’esprit d’une école communautaire, elle sera définie comme : une ***école de la citoyenneté, de la science et de la technologie*** ; ***éducation à la santé et aux sports***, une collaboration soutenue pourrait se faire avec les autres composantes de GRAHN-Monde et ses partenaires dans la Cité du savoir (**Centre de santé**, **École d’agriculture**, **ISTEAH**) et autres composantes à venir, etc.

**9- Le personnel**

Avant de traiter du personnel de l’école, mentionnons d’abord que l’École fondamentale de Génipailler comprendra trois cycles de trois ans et de deux classes par niveau pour les deux premiers cycles et d’une classe par année au troisième cycle.

Chaque classe accueillera en moyenne 35 élèves aux premier et 2e cycles, dont deux classes par niveau et d’une classe par niveau au 3e cycle.

Le corps professoral sera composé :

**1 directeur ou une directrice et un adjoint ou une adjointe dès la 3e année.**

**Au premier cycle** : 2 enseignantes, enseignants en 1e année ; 2 enseignantes, enseignants en 2e année ; 2 enseignantes, enseignants en 3e année (6personnes);

**Au deuxième cycle :** 2 enseignantes, enseignants en 4e année ; 2 enseignantes, enseignants en 5e année ; 2 enseignantes, enseignants en 6e année (6 personnes) ;

**Au troisième cycle :** six (6) enseignants en 7e année ; six (6) enseignants en 8e année (les mêmes) et six (6) enseignants en 9e année (les mêmes)**.**

**1 enseignant** spécialiste, dédié à la science et à la technologie **(tous les niveaux) ;**

**1 enseignant** spécialiste en éducation à la santé et aux sports **(tous les niveaux).**

**1** secrétaire ;

**1** concierge.

**10- Stratégie de réalisation**

Afin de nous permettre de rentrer rapidement dans l’action**, l’École fondamentale de Génipailler** sera construite en trois phases échelonnées sur près de 3 ans et totalisant 800 m². Sa construction démarrera en mars 2017, avec la Phase 1 de l’édifice modulaire qui hébergera cette école. Chaque phase comprendra deux niveaux ou étages, avec galerie et balcon pour faciliter l’accès aux salles.

**10.1 Phase 1 du projet**

La Phase 1 consistera à construire le premier module ou bloc, d’une superficie de 300 m² m², comprenant au moins :

·     6 salles de classe d’une capacité de 40[[10]](#footnote-10) élèves chacune ;

·     1 laboratoire de sciences (chimie, physique, biologie, etc.) ;

·     1 laboratoire informatique ;

·     1 salle de secrétariat ;

·     1 entrepôt.

Le début des travaux de cette phase est prévu pour le mois d’avril 2017 et le début des opérations est prévu pour le 1er mars 2018. Cette phase nous permettra d’accueillir en septembre 2018 plus de **40 élèves** en maternelle.

**10.2 Phase 2 du projet**

La Phase 2 consistera à construire le deuxième module ou bloc, d’une superficie de 300 m², comprenant au moins :

·     5 salles de classe d’une capacité de 40 élèves chacune ;

·     3 bureaux pour directeur et adjoints ;

·     1 salle d’accueil ;

·     1 conciergerie ;

·     1 cuisine ;

·     1 cafétéria.

Le début des travaux de cette phase est prévu pour le mois d’avril 2018 et le début des opérations est prévu pour le 1er mars 2019.

**10.3 Phase 3 du projet**

La Phase 3 consistera à construire le troisième module ou bloc, d’une superficie de 200 m². m², comprenant au moins :

·     4 salles de classe d’une capacité de 50 élèves chacune ;

·     2 salons des professeurs ;

·     1 laboratoire de sciences.

Le début des travaux de cette phase est prévu pour le mois d’avril 2019 et le début des opérations est prévu pour le 1er mars 2020.

Les trois phases complétées nous permettront d’accueillir, en vitesse de croisière, environ **600 élèves** dans cette école.

**Annexe 1**

**Curriculum de l’école fondamentale (voir en annexe 1)**

**Annexe 2 (en développement)**

**Programme complémentaire d’activités spécifiques pour le renforcement du curriculum national.**

**Ce programme comporte trois matières qui complètent le programme national.**

**Ce sont les trois matières suivantes :**

1. **L’éducation à la citoyenneté ;**
2. **L’éducation à la science et à la technologie ;**
3. **L’éducation à la santé et aux sports.**

**Ces trois programmes viennent compléter le cursus des élèves de la première à la 9e année de façon progressive.**

1. <http://www.territories-of-tomorrow.org/actualites/la-cite-du-savoir-recoit-le-label-territoire-de-demain/> [↑](#footnote-ref-1)
2. http://www. ihsi.ht/pdf/projection/DOC\_POPTLE18\_MENEST2012.pdf [↑](#footnote-ref-2)
3. <http://www.fao.org/fileadmin/templates/ess/ess_test_folder/World_Census_Agriculture/Country_info_2010/Reports/Reports_3/HTI_REP_FRE_2008_2009.pdf> [↑](#footnote-ref-3)
4. Groupe de travail sur l’éducation et la formation (2010). Pour un Pacte National de l’Éducation en Haiti. Rapport au président de la République. <http://planipolis.iiep.unesco.org/upload/Haiti/Haiti_Pacte_national_education.pdf>. Consulté le 1er décembre 2016. [↑](#footnote-ref-4)
5. Pacte National sur l’Éducation et la Formation (PANEF) conclu entre le Gouvernement de la République d’Haïti, les Partis Politiques et les Secteurs Organisés de la Société Civile pour la Période 2010-2030. <http://www.fec.csq.qc.net/fileadmin/user_upload/FEC/Dossiers/projet_de_pacte_national.pdf>. Consulté le 1er décembre 2016. [↑](#footnote-ref-5)
6. [↑](#footnote-ref-6)
7. Il faudrait, à mon avis, que les élèves aient 2 représentants au comité, 1 pour les 1er et 2ème cycle et 1 pour le 3ème cycle choisis par l’ensemble respectivement choisi par l’ensemble de leurs condisciples. Leur éducation à la citoyenneté et l’apprentissage de la démocratie trouveront dans ce comité un creuset concret, [↑](#footnote-ref-7)
8. Je suggère que cette section vienne après « les éléments constitutifs pour l’élaboration d’un projei éducatif d’école » et « la note portant sur l’exemple fictif… » plus bas. [↑](#footnote-ref-8)
9. Cette observation nous amène à préciser que le rôle de la direction au sein du comité du projet éducatif est tout à fait différent du rôle et des fonctions du directeur ou de la directrice comme premier responsable à la tête de l’école, disposant à ce titre les pouvoirs décisionnels nécessaires à son bon fonctionnement et à l’atteinte de ses finalités, de ses buts et de ses objectifs, dont la qualité de la formation dispensée et la réussite des élèves. [↑](#footnote-ref-9)
10. Je souligne que, tout en étant important pour la détermination des aspects physiques et financiers du projet, le nombre de places assises l’est moins pour les petits/es de la maternelle dont l’essentiel des activités se déroulera en aires ouvertes intérieures ou extérieures, en cafétéria ou espace de dodo. [↑](#footnote-ref-10)